

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE!

LES TREPASSES

Le Vent pleure là-bas... pleure le Vent d'automne!
Dans les vieux saules croix aux troncs tout ramassés,
Se lamente sa voix plaintive, monotone:
Le Vent pleure les Trepassés!

Le Vent souffle plus fort, le Vent souffle en tourmente
Vers les hauts peupliers sur la rive espaces:
Semblant crier au Ciel la pitié qui nous hante,
Il souffle pour les Trepassés!

Le Vent hurle, mugit en courant sur la plaine
Oh ceux qui ne sont plus... par l'effort terrassés,
Rudement ont peiné. Le Vent, chargé de haine,
Hurle à la mort!... aux Trepassés!

Le Vent sonne à présent... Du campanile proche,
Aux véristes aéré dix par les stèles tassés,
Son souffle tout puissant fait osciller la cloche,
Sonnant le glas des Trepassés!

... Puis au champ du repos, parmi la nuit obscure,
Des pleurs il redit tant de noms effacés;
Sa voix ne gronde plus... dans l'ombre elle murmure:
Le Vent veille les Trepassés!

Paul CHOLET.

CE QU'UN CHRÉTIEN DOIT SAVOIR:

Les paraboles de la vigilance

(suite)

Pour nous inciter encore la nécessité d'une perpétuelle vigilance, en vue d'échapper aux funestes surprises de la mort, Notre-Seigneur recourt à une autre parabole dans laquelle il nous exhorte à nous comporter comme ces serviteurs qui, en attendant le retour de leur maître qui est allé assister à une nocce, se tiennent prêts à lui offrir leurs services dès son arrivée. Ils ont les reins ceints d'un cordon, ce qui leur a permis de retrousser leur longue tunique, afin d'être plus libres dans leurs mouvements et partant plus expéditifs dans l'exécution des ordres qu'il pourra leur donner; ils ont allumé leurs lampes d'avance pour ne pas devoir s'attarder à faire du feu quand il rentrera. La pensée de lui faire plaisir, l'espoir aussi d'en être récompensés, les anime à supporter allégrement les fatigues d'une veille qui pourra se prolonger. Et certes ils ont raison de compter qu'il se montrera ravi de les trouver si vigilants et si empressés, surtout s'il est respectueux de leur service et se souvient de leur gratitude pour leur extraordinaire dévouement, il aura pour eux des égards inaccoutumés, comme serait par exemple de leur préparer lui-même et de leur servir un copieux banquet.

LES SERVITEURS VIGILANTS

«Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées, et soyez comme des hommes qui attendent leur maître, afin qu'à son retour de la nocce, afin qu'à son arrivée, lorsqu'il frappera, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée trouvera vigilants! En vérité, je vous le dis, qu'il se ceindra, et se présentera pour le servir. Et s'il vient à la deuxième veille, et si à la troisième veille, et qu'il trouve les hommes ainsi, heureux sont ces (serviteurs)! Luc, 12, 35-39».

Le maître qui revient de la nocce, c'est Notre-Seigneur venant juger les hommes, soit au jour du jugement particulier qui coïncidera avec leur mort, soit au jour du jugement général à supposer qu'il faille conserver ici, comme dans saint Matthieu, la perspective eschatologique. Il reviendra alors du ciel, souvent comparé à une nocce dans la sainte Écriture; c'est d'ailleurs au ciel qu'il s'installe définitivement aux âmes qui auront su profiter de sa rédemption. Tant que nous vivons sur la terre nous sommes dans l'attente du souverain Juge; nous ne savons jamais quand sonnera pour nous l'heure de notre mort et donc celle de notre comparution devant le Juge; pas plus que nous ne savons quand doit arriver la fin du monde qui sera suivie du jugement général; il se peut que Dieu nous laisse vivre assez longtemps, comme aussi il est possible que la mort soit encore bien lointaine. (Le maître peut ne revenir qu'à la seconde ou à la troisième veille). Mais si nous ignorons quand le Juge viendra il est au moins absolument certain qu'il doit venir, et dès lors la sagesse la plus élémentaire nous fait un devoir de toujours bien employer la vie qui nous est donnée pour nous préparer à une bonne mort, une mort qui, même si elle doit être subite ne nous exposera pas à nous voir condamnés au tribunal de Dieu. Tenons-nous donc toujours aux ordres du Maître afin de n'être pas pris au dépourvu lorsqu'il nous commandera d'aller à lui et de passer du temps à l'éternité.

S'il nous en coûte d'avoir toujours les reins ceints et notre lampe allumée, c'est-à-dire si une perpétuelle vigilance avec tous les renoncements qu'elle exige, peut à la longue nous paraître pénible; si, voyant que notre vie promet d'être de longue durée, nous étions tentés de nous relâcher pour un temps dans le service de Dieu, et de nous laisser aller à une certaine torpeur spirituelle, voire au sommeil du péché, nous promettons de nous réveiller à temps pour nous disposer à bien accueillir le maître, en d'autres termes, nous flattant de pouvoir revenir à la fin de nos jours à notre première ferveur et d'écartier ainsi tout danger de subir un jugement défavorable, songons donc à la sécurité qu'offre une existence consacrée tout entière au plaisir à Dieu, à accomplir ses volontés à l'aimer de tout son cœur, avec la sainte ambition de correspondre à toutes ses grâces, de réaliser tous ses desseins, et d'atteindre ainsi l'idéal de perfection qu'il s'était proposé en nous plaçant sur la terre.

Comment après une vie si pleine la mort dût-elle nous surprendre, pourrait-elle nous être redoutable? Comment douter aussi que Dieu ne récompense magnifiquement un jour ceux qui auront toujours eu à cœur de le bien servir ici-bas, surtout si une longue vie a fait éclater leur constance à son service? Jésus nous assure qu'il se fera lui-même leur récompense. Il leur fera assésir au banquet céleste où il les servira lui-même, en ce sens qu'il les associera à sa propre gloire et à sa propre félicité; c'est lui qui leur béatifiera, c'est par lui, et lui qui leur seront mis en possession de l'éternel repos et de l'éternelle vie. Le ciel! Que ce mot évoque de bonheur ineffable pour le chrétien! Là dans ce bienheureux séjour régnera la paix parfaite, et une allégresse sans cesse renouvelée. On y trouvera tous les biens; tous les maux en seront absents. La joie y sera sans mélange et sans fin. Mises en parallèle avec les délices du ciel, que les tribulations d'ici-bas, les plus accablantes, les plus longues doivent nous paraître légères et de peu de durée! Et quand on réfléchit au bonheur du ciel voudrait-on encore risquer de le perdre en voulant goûter aux joies passagères et frivoles de ce monde qui détournent le plus souvent de Dieu et exposent les âmes qui s'y laissent entraîner à se voir surprises par la mort, le préjudice sur eux de la mort éternelle!

Autant il nous est avantageux de nous préparer à une bonne mort par une bonne vie, autant il nous serait périlleux de vouloir nous donner au plaisir et aux déréglés qu'ils entraînent sous prétexte que la mort est encore loin et qu'il sera toujours temps de songer à notre éternité. C'est ce que Notre-Seigneur va s'efforcer de nous faire comprendre dans une autre parabole où il met en scène deux serviteurs chargés tous deux de pourvoir à l'entretien de leurs subordonnés et dont l'un, par une prudence des plus louables, s'acquittait avec exactitude de son office, pendant tout le temps que durait l'absence de son maître, si bien que celui-ci à son retour peut constater sa fidélité et le récompenser en lui accordant une promotion, tandis que l'autre, moins avisé, présumant à la légère que son maître pourra tarder encore longtemps, profita de son absence pour maltraiter ceux qu'il aurait le devoir de protéger, se livra à toutes sortes d'excesses de table et de boisson, jusqu'à

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



LA VIE CHRÉTIENNE

Vous aimez la vie parce qu'elle est un grand bienfait de Dieu. Eh bien! ne la profanez jamais. Et s'il vous était arrivé de la voler de la présence de Dieu en perdant la grâce sanctifiante, vous savez ce que votre conscience vous inspire. Obéissez, franchissez toute la distance que vous avez franchie. Enfant prodige, rentrez chez le père de famille, accusez-vous humblement et laissez-vous revêtir de la grâce et des vertus chrétiennes.

Puis, voulant que votre vie garde les promesses d'éternité, en présence des saints autels, prenez la résolution d'assister toujours à la messe comme au drame central de toute vie chrétienne. Vous y trouverez le moyen d'orienter à nouveau votre vie vers sa vraie fin par votre participation à l'adoration parfaite du saint sacrifice; vous y trouverez aussi le foyer de la vie dans toutes ses formes en recourant par la communion à celui qui s'est appelé Pain de vie. Et lui s'engagera à garder votre âme et à ressusciter votre corps pour la vie éternelle.

Mgr BRUNAUT.

Prions pour nos morts

L'Église, mère des âmes, ne les abandonne pas après leur séparation d'avec le corps; elle glorifie les bienheureux, à la fête de la Toussaint; elle prie pour les pauvres prisonniers du purgatoire, au Jour des Morts. Il n'y a pas de contraste aussi frappant dans toute la liturgie, si ce n'est celui du Samedi-Saint, que le changement qui s'opère dans nos sanctuaires entre les Vêpres de la Toussaint et les Vêpres des Morts. A peine les derniers échos des hymnes joyeux et solennels ont-ils retenti, que l'autel se couvre d'un voile de deuil; les officiants laissent les chapes d'or pour se revêtir d'ornements noirs; et les assistants ont déjà l'âme étreinte par la pensée de la mort, lorsque la voix des chœurs, rendus plus grave par des notes plus mystérieuses, entonne l'antienne "Placebo Domino". C'est l'Église militante qui prie et qui nous invite à prier pour l'Église souffrante; c'est le dogme de la communion des Saints qui s'applique dans la commémoration des défunts.

Cette grande prédication de la liturgie des premières Vêpres des Morts impressionne d'autant plus profondément les fidèles, que ceux-ci viennent alors d'accomplir le doux et triste pèlerinage du cimetière. Il leur a suffi d'un rapide coup d'oeil jeté sur les innombrables tombes, en allant prier pour leurs chers morts, et tout de suite ils ont compris le poids de la Sainte Écriture: "Illic enim finis cunctorum admetitur hominum" (Ecc. VII). Ce lieu nous avertit que tous les hommes finissent ici: "Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris". Partout, les monuments funéraires, en rappelant aux pélerins du souvenir ce que furent ces possesseurs humaines, leur enseignent aussi que la mort ne connaît pas d'âge: des nouveaux-nés qui ne sont qu'à peine le temps de voir la lumière du jour; des enfants cueillis dans les boudoirs de roses à leur premier printemps; des adolescents à qui la jeunesse souriait avec toutes ses promesses; des jeunes gens dont l'insouciance et la vigueur semblaient défier la mort; les robustes pères de famille emportés comme par un coup de foudre; les pauvres jeunes mères parties au monde, et de vieilles personnes, dont la belle longévité réjouissait la terre... Poussière!

Combien de ces âmes parties pour l'au-delà, qui il y a un jour, qui il y a une année, qui il y a un siècle ou plus peut-être, implorèrent aujourd'hui les prières des vivants du fond de l'abîme du purgatoire, leur supplication monte vers nous: "Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous, au moins, qui êtes mes amis! Le Saint-Esprit nous l'enseigne: après la mort, tout de suite après la mort, le jugement, "post hoc autem, iudicium". Et quel jugement, mon Dieu! Le jugement définitif, sans appel, de Je-

sus. Mais qui ne voit que la leçon contenue dans cette parabole s'adresse en définitive à tous. Tous nous avons des devoirs, d'état, des obligations spéciales à remplir, et nous serons récompensés ou punis selon que la mort nous trouvera, fidèles ou non à les remplir. Évitions donc d'être surpris dans l'infidélité. (A suivre).

F. BOURRET, C. S. S. R.

Adieu d'un curé GRANDS BERGERONNES—L'annonce imprimée du départ de M. le curé Mathieu a causé un douloureux émoi dans notre paisible paroisse. Les sept années que M. le curé a passées au milieu de nous ont été des années de paix et de bonheur.

Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (Soeurs Blanches)

ORIGINE ET BUT: — La Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique a été fondée en 1869 par le Cardinal Lavigne pour travailler à la régénération de la femme païenne, et par elle, au relèvement de la famille et de la société.

Exclusivement vouées à l'apostolat en Afrique, les Soeurs Blanches se consacrent spécialement dans les Missions confiées à la société des Pères Blancs, en Algérie, en Tunisie, dans le Sahara et le Soudan, dans l'Afrique Centrale.

GOVERNEMENT ET APPROBATION: — Cette Congrégation est gouvernée par une Supérieure Générale qui relève directement de Rome. Après plusieurs approbations provisoires, les Constitutions ont été approuvées définitivement par un décret du St-Siège en date du 14 décembre 1909 et promulgué le 3 janvier 1910.

OEUVRES: — Dans leurs travaux apostoliques les Soeurs embrassent toujours les oeuvres de miséricorde et de charité auprès des indigènes. Les principales sont les suivantes: 1° — Catéchisme aux femmes indigènes et la préparation des enfants à la Première Communion.

2° — Asile, Orphelinat, Ecole, ouvroirs, dispensaires.

3° — Soins des malades, lépreux, infirmes, dans les hôpitaux et à domicile, dans les villages qui environnent la Mission.

En 1928, elles occupent 98 malades, dont 82 en Afrique. Parmi celles-ci il en est 44 dans l'Afrique équatoriale et 38 dans l'Afrique du Nord.

Le nombre des Soeurs est environ 850.

SITUATION DES SOEURS DANS LA MISSION: — On s'étonnerait à tort si l'on se figurait que les Soeurs sont exposées dans les Missions à de grandes privations et à de nombreux dangers.

On comprend facilement que la question de sécurité personnelle soit l'une des principales préoccupations des Soeurs de Mission, sous la protection desquelles les Soeurs sont placées dans les pays lointains et celles-ci n'y sont appelées que lorsque cette sécurité est parfaitement assurée par l'occupation européenne. Aussi, peut-on affirmer que partout où elles sont établies, ces religieuses sont l'objet d'un respect et même de la vénération des indigènes.

Au point de vue de la santé, si les risques étaient grands pour les premiers Missionnaires arrivés dans les pays tropicaux, il n'en est pas de même aujourd'hui; grâce à l'expérience acquise, les Européens sont en mesure de lutter victorieusement contre les influences du climat.

Assurer le maintien de la vie régulière, les Communautés sont groupées dans chaque pays sous la direction de Supérieures régionales qui font la visite chaque année et réunissent les Soeurs pour la retraite annuelle prêchée par un Missionnaire.

Les soins nombreuses de ces Communautés sont toujours composées d'au moins quatre religieuses et les mesures sont prises pour qu'elles soient toujours pourvues du nécessaire, en santé comme en maladie.

SECOURS SPIRITUELS: — L'Instruction religieuse des Soeurs au Noviciat est confiée aux Pères Blancs et c'est grâce au dévouement de ces Pères que les Soeurs en Mission jouissent de tous les secours spirituels désirables: pour les conduire au but de leur vocation.

EXERCICES DE PIÉTÉ: — La récitation en commun du St-Rosaire

lui qui scrute les reins et les coeurs, et sur chacune des pensées et des intentions de l'homme. "Quia manus Domini tetigit me", la main de Dieu m'a touché, c'est la plainte de Job que l'Église prête à l'âme détenue au purgatoire par la justice divine.

Pouvons-nous rester insensibles à cette supplication des âmes du purgatoire, parmi lesquelles il en trouve peut-être qui nous sont particulièrement chères? La charité nous fait un grave devoir de prier pour leur obtenir le repos éternel: communions, chemins de croix, indulgences plénières qui leur sont applicables, oraisons jaculatoires indulgencées et, par-dessus tout, offrandes de veiller soigneusement à ce que les âmes qui y sont détenues ne soient point dérangées par les souffrances des fidèles et surtout par les fragiles sacrifices de la messe", la sainte Assemblée ordonne aux évêques de veiller soigneusement à ce que les fidèles soient partout instruits de la vraie doctrine concernant le purgatoire, telle qu'elle nous est venue des Pères et des conciles, et que cette doctrine ils la croient fermement et la gardent fidèlement" (Session XXV).

Éclairés par cet enseignement de l'Église universelle, transmis avec fidélité d'âge en âge par nos pères, sachons nous montrer généreux envers les pauvres âmes qui orientent du fond de l'abîme: "De profundis clamavi ad te...". Antonio Huot, prêtre.

tient lieu d'office. Le règlement prescrit aussi trois quarts d'heure d'oraison, une demi-heure de lecture spirituelle, un quart d'heure de visite au St-Sacrement, et deux examens de conscience.

Les Soeurs font chaque mois la Recollection spirituelle et chaque année une retraite de dix jours.

NOVICIAT ET ENGAGEMENT: — Le noviciat est situé à St-Charles, près Alger. Avant de s'y rendre, les Aspirantes font un essai de quelques mois dans un Postulat. Le noviciat dure dix-huit mois et le Postulat six mois généralement. Le Noviciat est suivi d'une période de trois années de vœux annuels, après laquelle les Soeurs sont admises à la Profession perpétuelle.

Il n'y a qu'une seule classe de Soeurs dans la Congrégation. Toutes sont sur un pied d'égalité parfaite et ne se distinguent entre elles que par leurs charges et leur ancienneté.

ESPRIT: — L'amour de la vie intérieure et un véritable esprit d'obéissance et de sacrifice sont le secret du zèle apostolique qui caractérise les Soeurs Missionnaires de cette Congrégation.

CONDITIONS D'ADMISSION: — Les jeunes filles désireuses de se faire Missionnaires doivent avoir une bonne constitution, un bon jugement, une vraie piété et un véritable désir de travailler au salut des âmes.

Le noviciat est suivi d'une période de trois années de vœux annuels, après laquelle les Soeurs sont admises à la Profession perpétuelle.

Une instruction soignée, un diplôme d'infirmière, l'habitude des soins de ménage, la connaissance de la couture, de la broderie, de la musique, de la peinture, sont autant d'aptitudes et de talents qui rendent de nombreux services en Mission.

COSTUME: — L'habit se compose d'une robe en escot de laine blanche et d'un scapulaire de même étoffe. Les Soeurs ont aussi un gilet de forme carrée et un long voile blanc. Elles portent à la ceinture un rosaire, un anneau d'argent à l'annulaire droit, et un crucifix suspendu au cou par un cordon de soie rouge.

POSTULAT: — Le 8 décembre 1903, la Congrégation des Soeurs Blanches ouvrit un Postulat à Québec, afin que les jeunes filles désireuses de se consacrer aux Missions d'Afrique puissent y faire connaissance avec l'Institut et y étudier leur vocation. Ce Postulat a été transféré à Lévis en 1913, au No 32 rue Fraser. Une maison est ouverte à Ottawa, 565, rue Rideau.

Depuis sa création, le Postulat du Canada a fourni à l'Afrique 94 Soeurs tant des Etats-Unis-Union du Canada.

MÉDITATION

Malheur à l'homme qui scandalise les autres! (Matt., XXIII, 7.)

1. — Scandaliser, le scandaler, en lui donnant occasion de tomber dans le péché, c'est ruiner à l'égard des âmes, l'ouvrage de Jésus-Christ, c'est-à-dire vouloir rendre inutile toutes ses souffrances pour leur salut! Et quel tort, dit l'Apôtre, est-ce de faire aux âmes et à Jésus-Christ?

2. — C'est aussi scandaliser l'œuvre du démon, et lui servir d'instrument pour la damnation des hommes. C'est peut-être même y contribuer plus que le démon, car, sans le secours d'un méchant homme pour l'aider, il ne réussit pas si souvent dans ses attaques.

3. — Celui qui je fais, en le scandalisant, infiniment plus de mal que si je lui ôtais la vie du corps, est peut-être un de mes meilleurs amis; mais quel mal me fais-je à moi-même? Etre sauvé, après en avoir damné plusieurs, c'est un prodige de miséricorde bien rare et sur lequel on ne peut compter.

4. — Si Dieu me reproche d'avoir causé la perte de mon frère, alors que Jésus-Christ est mort pour lui, que répondre pour ma défense, et que faire en compensation d'une âme perdue, si je suis responsable de sa damnation?

FEMME FATIGUÉE, AFFAIBLIE, NERVEUSE EN BENEFICIE

Elle loue le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Asbestos Mines, P.Q.—Après la naissance de mon deuxième enfant, je me sentais toujours fatiguée, nerveuse et faible, avec maux de tête, de dos et douleurs affreuses, tous les mois. J'ai souffert 2 ans, avant d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Les premières quatre bouteilles que j'ai prises, m'ont fait un bien immense. Je ne m'en passerai plus et j'en ai encore six bouteilles. Je le recommande à toutes les femmes que je connais. — Mrs T. BARRATT, Case 114, Asbestos Mines, P.Q.

C'est un art que de savoir mélanger les thés — un art que la Compagnie SALADA a acquis après de longues années d'expérience. Essayez

LE THÉ

"SALADA"

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

5. — Faites-vous souvent ce juste reproche à vous-même, et voyez comment vous pourriez y répondre. Malheur à vous si vous n'en êtes pas effacément touché, car, en en perdant d'autres, vous vous perdez vous-même le premier.

PRIÈRE: — O Jésus, après avoir tant de fois servi votre ennemi contre vous, comment oserais-je paraître en votre présence? J'espère néanmoins de votre infinie bonté la grâce de vous consoler de mes infidélités par ma ferveur et mon zèle. Surtout je m'efforcerai, par mes bons exemples, de réparer mes scandales passés.

PRACTIQUE: — Examinez en quoi vous avez servi d'organe et d'instrument au démon à l'égard de certaines personnes, si vous avez pu leur nuire, et travaillez à guérir le mal que vous avez fait faire, soit en le commandant, soit en le consultant, soit en l'apprenant à ceux qui l'ignoraient, soit en donnant le mauvais exemple.

P. G.

CHANTONS MARIE PAR LE ROSAIRE

L'âme tressaille d'allégresse à ce doux nom de Marie, le cœur s'épanouit comme un fleur au souffle matinal d'une brise embaumée. Ah! c'est qu'il nous rappelle de si grands mystères d'amour! Il nous rappelle l'incarnation du Verbe divin pour le salut du monde. Il nous rappelle le sacrifice d'une mère au pied de la Croix. Il nous rappelle la douce consolation des affligés, l'avocate des pêcheurs, la protectrice de l'innocence, le refuge assuré de tout ce qui souffre ici-bas. Marie!... N'est-elle pas notre Mère, notre médiatrice, notre espérance, notre aide, notre bonheur, notre tout après Jésus? N'est-ce pas d'elle que découle comme d'une source intarissable, nos joies et notre salut? Elle est la Mère du Sauveur? N'est-ce pas d'elle que se répand, comme d'un vase précieux, toute grâce qui convertit et sanctifie? Elle est la trésorière de Dieu.

O Mère plus précieuse et plus saine que toutes les créatures, plus douce que l'harmonie des cieux, que votre nom suave soit toujours sur nos lèvres pour les rafraîchir, et votre souvenir au fond de nos coeurs pour les soutenir et les consoler!

Le chant n'est-il pas le langage de l'amour? Et l'amour de Marie, comme celui de Jésus, n'est-ce pas le

pain des hommes comme le pain des anges? Nous aussi nous voulons chanter Marie. Nous la chantons en effeuillant son Rosaire. Le Rosaire, n'est-ce pas enfin la harpe sainte du roi David sur laquelle nous chantons vos louanges en méditant vos mystères.

Méditer votre Rosaire, c'est donc vous honorer, ô Marie! c'est donc célébrer vos grandeurs et chanter vos vertus. Bénissez-nous donc, ô Mère bien-aimée et avec nous tous les enfants du Rosaire.

P. Marie-Agustin CHARDON.

L'ORIGINAL

3 novembre 1928.
Rapport des examens de l'école no 7 de l'Ange Gardien:
IV Cours.
Cécile Poirier, 93%, 1ère; Joseph Villeneuve, 84%, 2e.
III Cours.
Yvonne Charbonneau, 92%, 1ère; Claude Villeneuve, 88%, 2e.
II Cours.
Marie-Berthe Hotte, 87%, Marie-Ange Gauthier, 87%, ex-aequo; Laurette Rouleau, 81%, 2e.
I Cours.
Gertrude Gauthier, 70%, 1ère; Claude Villeneuve, 69%, 2e.
Primaires (B).
Flore Charbonneau, Auréat Rouleau.
Primaires (A).
Vincent Guénette, Anita Séguin, Hermine Charbonneau, Inst.

MÈRES, FAITES CECI

Lorsque les enfants toussent, frictions de Musterole leurs gorge et poitrine. Les toux peuvent se développer promptement en group ou maladies plus sérieuses ensuite. C'est alors que vous êtes heureuses d'avoir un pot de Musterole sous la main pour donner un prompt soulagement.

Comme première aide, Musterole est excellent. Ayez-en un pot toujours prêt à servir.
C'est un bon remède pour adultes aussi. Il soulage des maux suivants: mal de gorge, bronchite, angine, croup, torticolis, asthme, névralgie, mal de tête, congestion, pleurésie, rhumatisme, lumbago, douleurs dans le dos ou les articulations, entorses, muscles endoloris, engelures, pieds gelés et rhumes de poitrine (il peut prévenir la pneumonie).



Mieux qu'une mouche de Montarde

AMIGO

LISEZ CETTE ASSERTION
Ottawa, le 29 octobre, 1928.

Cher lecteur:—

Ayant souffert de dyspepsie en ces trois dernières années, j'étais sur le point de désespérer lorsque l'on me conseilla d'essayer l'AMIGO. Il me fait maintenant grand plaisir de recommander ce merveilleux régulateur de l'estomac.

Je recommande le prompt usage de ce splendide médicament à toute personne souffrant des maux d'estomac.

Sincèrement vôtre,
(Nom et entrevue personnelle sur demande.)

Il n'y a qu'une maladie — la FERMENTATION. Amigo la prévient.



L'Eternel Problème: "Que mangerons-nous aujourd'hui?"

—est heureusement résolu avec un livret de recettes St. Charles et un approvisionnement de Lait St. Charles! Vous n'avez que l'embaras du choix parmi les nombreuses recettes de délicieux potages, crèmes, sauces, pains, poissons, salades, gâteaux, pâtisseries et entremets savoureux. Quel que soit le mets choisi, il réglera la famille, puisqu'il sera à base de Lait St. Charles, pur, doublement riche et nourrissant.

LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL
Veuillez m'expédier gratuitement le Livre de 85 Recettes St. Charles
NOM.....
ADRESSE.....
648.....
NON-SUCRE
Borden's ST. CHARLES
LAIT ST. CHARLES de Borden

SIROP VENO CLAIR CONTRE LE RHUME
TOUX DE NUIT BRONCHITE ASTHME
Indispensable contre
Bouteille de 1/2 litre
Bouteille d'essai
Les enfants aiment le sirop VENO